

le premier. On trouve ainsi dans l'urine, pour le rein malade, du pus, du sang et d'autres produits pathologiques, tandis que l'autre rein n'a rien donné.

M. LAPESCHKO, de Kiew, dit ce qui suit : " Depuis huit ans, je m'occupe de la transplantation des muqueuses. D'après Wolf, Reymond, etc., des fragments de muqueuse de lapin, greffés chez l'homme, peuvent prendre, et l'on peut obtenir ainsi de bons résultats thérapeutiques. J'ai fait moi-même une série de transplantations chez l'homme, de muqueuses prises à des lapins, à des poules, à des grenouilles, à des chiens, à des singes. Dans toutes ces expériences, la muqueuse se fixait ; dans quelques unes, elle prenait même, mais au bout du premier mois elle s'atrophiait. En faisant au contraire ces mêmes expériences avec des fragments de muqueuse de l'homme, et en les transplantant dans les culs-de-sac conjonctivaux, les greffes prenaient d'une façon définitive. J'ai fait 50 transplantations en me servant surtout de la muqueuse de la lèvre humaine et aussi de celle du vagin, et en la transportant sur le bord de la paupière dans des cas d'ectropion ; je n'ai eu qu'un seul insuccès. Dans des réparations de paupières, j'ai obtenu également toute une série de succès.

Encouragé par ces résultats, j'ai essayé de transplanter de la muqueuse labiale dans l'urèthre de l'homme, pour pouvoir appliquer cette méthode à la réparation des pertes de substances, poussé dans cette voie par les succès obtenus par Wolfier avec des muqueuses d'animaux. J'ai fait une transplantation de muqueuse labiale dans l'urèthre chez trois malades, notamment chez un enfant atteint d'un rétrécissement traumatique de l'urèthre, qui, après du tissu cicatriciel, laissa entre les deux extrémités de l'urèthre un écart de 4 centimètres. Dans les trois cas le succès a été complet.

M. Pousson, de Bordeaux, dit qu'il a observé un cas de hernie de la muqueuse vésicale à travers l'urèthre chez une femme de trente ans. " C'est, dit-il, après les recherches bibliographiques que j'ai pu faire, le sixième fait de ce genre publié jusqu'à ce jour. Parmi ces six faits, trois sont contestables dans leur interprétation, mais les trois autres ne laissent place à aucun doute sur la réalité de cette lésion, et l'examen des pièces que l'opération a permis de faire dans ces trois cas jette une vive lumière sur sa pathogénie. Trois mécanismes ont été invoqués pour expliquer l'issue de la muqueuse vésicale à travers l'urèthre.

Pour NOËL, l'embouchure de l'urètre dans la vessie venant à s'obstruer, l'urine s'infiltre dans le tissu sous-muqueux, décolle la membrane interne et la refoule à travers le canal. *A priori* on s'explique difficilement que les choses puissent se passer ainsi et les détails de l'autopsie rapportés par Noël sont loin de justifier cette théorie qui paraît purement imaginative.

Pour d'autres auteurs, et parmi eux Boissier du Sauvages et